



RAPPORT D'ACTIVITÉ DES MÉDIATEURS SCOLAIRES

TÄTIGKEITSBERICHT DER SCHULISCHEN MEDIATOREN

2007 / 2008

**SERVICE CANTONAL
DE LA JEUNESSE**
Centre pour le développement
et la thérapie
de l'enfant et de l'adolescent

**KANTONALE DIENSTSTELLE
FÜR DIE JUGEND**
Zentrum für Entwicklung
und Therapie
des Kindes und Jugendlichen

Département de l'éducation, de la culture et du sport

VALAIS

Departement für Erziehung, Kultur und Sport

WALLIS

GROUPE ACTION MÉDIATEURS (GAM)

PRÉSIDENT : SCHNYDER Walter, chef du Service cantonal de la jeunesse

MEMBRES : ARNOLD Lukas, médiateur scolaire

BARMAN Jean-Daniel, directeur de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT)

CLEMENZ Rahel, responsable de la formation des médiateurs dans le Haut-Valais, psychologue dans le Centre de Brigue du CDTEA

DORSAZ Jean-François, responsable de la formation des médiateurs dans le Valais romand, responsable du Centre de Sierre du CDTEA

GRANDJEAN Alain, directeur du Cycle d'orientation de St-Maurice

JÄGER-FURRER Sara, représentante de Schule und Elternhaus

LAVANCHY Xavier, juge au Tribunal des mineurs

POTTIER Claude, chef du Service de la formation professionnelle

REUSE Marie-Josée, représentante de la Fédération des associations de parents d'élèves du Valais

TISSONNIER Danièle, collaboratrice au Service de l'enseignement

**SERVICE CANTONAL
DE LA JEUNESSE
Centre pour le développement
et la thérapie
de l'enfant et de l'adolescent
Avenue Ritz 29
1950 SION**

**KANTONALE DIENSTSTELLE
FÜR DIE JUGEND
Zentrum für Entwicklung
und Therapie
des Kindes und Jugendlichen
Avenue Ritz 29
1950 SITTEN**

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES MÉDIATEURS SCOLAIRES

TÄTIGKEITSBERICHT DER SCHULISCHEN MEDIATOREN

2007 / 2008

Novembre 2008

November 2008

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
1. LETTRE À CHRISTIANE, ANDRÉ, CHRISTIAN, DANIEL-HERVÉ, FERNAND, HANS-PETER, HERVÉ, AUX DEUX ROLAND ET À WALTER	
Préface de M. Jean-Daniel BARMAN, Directeur de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies	6
2. BOTSCHAFT AN CHRISTIANE, ANDRÉ, CHRISTIAN, DANIEL-HERVÉ, FERNAND, HANS-PETER, HERVÉ, DIE BEIDEN ROLAND UND WALTER	
Vorwort von Hrn Jean-Daniel BARMAN, Direktor der Walliser Liga gegen die Suchtgefahren	6
3. MÉDIATEURS SCOLAIRES DU VALAIS ROMAND RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007 / 2008	
M. Jean-François DORSAZ, responsable de la formation, du perfectionnement et de la supervision des médiateurs scolaires du Valais romand, et responsable du Centre de Sierre du CDTEA	12
1. INTRODUCTION	12
2. LISTE DES MÉDIATRICES ET DES MÉDIATEURS SCOLAIRES DU VALAIS ROMAND	12
3. FORMATIONS	15
3.1 Formation de base	15
3.2 Groupe de supervision	15
3.3 Formation continue	15
4. LES RAPPORTS ANNUELS	16
4.1 Le rôle du médiateur	16
4.2 La position dans le centre	17
4.3 La collaboration avec les spécialistes	17
4.4 Les activités de prévention / de culture d'établissement	18
4.4.1 Contenus des projets d'établissement	19
4.4.2 Formes sous lesquelles ces projets se sont développés	20
4.5 Les activités d'écoute	20
5. CONCLUSIONS	24

4. TÄTIGKEITSBERICHT DER SCHULISCHEN MEDIATOREN/-INNEN IM OBERWALLIS 2007 / 2008

Frau Rahel CLEMENZ, Verantwortliche der Aus- und Fortbildung, sowie der Supervision der schulischen Mediatoren im Oberwallis, lic. phil. Psychologin FSP

und

Hr. Alfons ABGOTTSPON, Fachpsychologe für Kinder- und Jugendpsychologie und Psychotherapie FSP

	26
1. EINLEITUNG	26
2. LISTE DER AKTIVEN SCHULISCHEN MEDIATOREN / INNEN 2007 / 2008	26
3. AUS- UND WEITERBILDUNGEN	27
3.1 Neunter Ausbildungslehrgang 2005 / 2006	27
3.1.1 Ausblick 10. Ausbildungslehrgang 2008 / 2009	27
3.2 Weiterbildung	28
3.3 Supervisionsgruppen 2007 / 2008	28
3.4 Persönliche Weiterbildung	30
4. JAHRESBERICHT DER SCHULISCHEN MEDIATOREN / INNEN 2007 / 2008	31
4.1 Rolle als MediatorIn	31
4.2 Position im Schulzentrum	31
4.3 Zusammenarbeit mit Fachleuten	31
4.4 Animations- und Präventionsprojekte	32
4.5 Anliegen, Probleme, Hilfestellungen	32
4.6 Jahresbericht 2007 / 2008 des Vereinsvorstandes schulischer MediatorInnen Oberwallis	36
4.6.1 Steuergruppe	36
4.6.2 Vereinstätigkeit	36
5. SCHLUSSBEMERKUNG	37

***Lettre à Christiane, André,
Christian, Daniel-Hervé,
Fernand, Hans-Peter, Hervé,
aux deux Roland et à Walter***

Plaidoyer pour la médiation

Le 27 juin 1984, le Chef du DIP, le Conseiller d'État Bernard Comby, répondait à une motion déposée par le député M. Francis Pont et consorts. Le motionnaire demandait la création de deux postes de médiateurs (un dans le Haut-Valais et un dans le Bas-Valais) pour les écoles valaisannes. Ce en vue de prévenir les problèmes liés aux drogues. « Le problème qui nous intéresse aujourd'hui n'est pas de savoir si l'on peut fumer plus ou moins de cigarettes, boire plus ou moins d'alcool ou se shooter plus ou moins fortement, mais de venir en aide, pour quelque problème que ce soit, à nos jeunes étudiants ou apprentis pour prévenir justement cette recherche de paradis artificiels ».

Après avoir démontré les risques et limites liés à la création de médiateurs spécialistes des seules questions liées à la drogue, le chef du DIP élargissait la demande. Le Conseil d'État se disait prêt à soutenir une action plus ambitieuse, à titre expérimental. « Nous choisirons huit enseignants (...) qui seraient déchargés de trois heures de cours par semaine. Ils suivraient un programme de formation adéquate (...) et pourraient être opérationnels à partir du printemps de l'année prochaine », soit en 1985. Et Bernard Comby de conclure : « l'institution, les élèves, les enseignants et les parents ont tout à gagner d'une telle expérience. Ce n'est pas en taisant les problèmes, sous prétexte d'en être épargné, que l'on aidera qui que ce soit ! »

***Botschaft an Christiane, André,
Christian, Daniel-Hervé,
Fernand, Hans-Peter, Hervé, die
beiden Roland und Walter***

Plädoyer für die Mediation

Am 27. Juni 1984 antwortete der Vorsteher des ED, Staatsrat Bernard Comby, auf eine von der Gruppe um den Abgeordneten Francis Pont eingereichte Motion. Der Motionär verlangte darin die Schaffung von zwei Mediatoren/innenstellen für die Walliser Schulen (eine im Oberwallis und eine im Unterwallis). Diese Mediatoren/innen sollten vorbeugend gegen Drogenprobleme wirken. „Heute ist nicht von Bedeutung, ob jemand mehr oder weniger Zigaretten raucht, mehr oder weniger Alkohol trinkt, mehr oder weniger Drogen konsumiert, wichtig ist vielmehr, unseren Schüler/innen, Studenten/innen und Auszubildenden bei allen ihren Problemen zu helfen, um sie so davor zu schützen, sich auf die Suche nach einem künstlichen Paradies zu begeben“.

Der Departementsvorsteher zeigte gleichzeitig auf, welche Risiken und Grenzen zu erwarten sind bei der Schaffung von Mediatoren/innenstellen, welche auf reine Drogenprobleme spezialisiert sind und erweiterte deshalb seinen Antrag. Der Staatsrat erklärte sich in der Folge bereit, versuchsweise ein umfassenderes Projekt zu unterstützen. „Wir bestimmen 8 Lehrkräfte (...), deren Wochenpensum um 3 Unterrichtsstunden gesenkt wird. Sie machen eine entsprechende Ausbildung (...) und könnten im Frühling nächsten Jahres einsatzbereit sein“, d.h. 1985. Bernard Comby schloss seinen Antrag mit den Worten : „die Institution Schule, Schüler/innen, Lehrer/innen und Eltern werden aus diesem Versuch einen wirklichen Profit ziehen können. Wenn man die Probleme unter den Teppich kehrt, um sie loszuwerden, ist nämlich niemandem geholfen !“

Une volée expérimentale ou les pionniers de 1985

Malgré le frileux accueil réservé au projet par certains responsables, le Chef du DIP persista dans sa volonté de lancer, dans les meilleurs délais, une volée expérimentale de médiateurs scolaires. Une autorisation à suivre le cours de formation fut délivrée à dix enseignants dont une femme, en janvier 1985. Ils représentaient les C.O. de Monthey, Sierre, Loèche-Ville et Zermatt, les écoles professionnelles de Martigny et Viège et les collèges de Sion (Planta) et Brigue (Spiritus Sanctus). Un groupe formé de MM. Jean Zermatten, Walter Schnyder et Jean-Daniel Barman fut chargé par le Groupe action médiateurs (GAM) de la coordination et de la supervision de cette opération. L'évaluation positive du cycle de formation incita même le DIP à proposer un contenu similaire à tous les enseignants dans le cadre de la session pédagogique.

Et les dix pionniers, rejoints entre temps par un « officieux » onzième, Toby, de s'impliquer tant et plus dans leurs institutions jusqu'au terme de l'expérimentation, fixé à fin mai 1987. Les conditions de leur introduction furent souvent difficiles. Ce qui ne suffit point à freiner leur remarquable engagement. Un seul médiateur se retira. La présence de ces intervenants fut même ressentie parfois comme une provocation. Il leur était notamment reproché de bénéficier d'un statut spécial alors même que « chaque enseignant se devait de remplir une fonction de médiateur ». Des moyens furent mis à disposition pour les appuyer et les aider à franchir certains obstacles inhérents à toute expérimentation de ce type. MM. Maurice Nanchen, et Philipp Schmid, psychothérapeutes bien connus, aujourd'hui à la retraite, contribuèrent grandement à cette indispensable supervision.

Die Pioniere von 1985 stellen sich den Herausforderungen der Praxis

Trotz der Vorbehalte mancher verantwortlicher Stellen hielt der Vorsteher des ED hartnäckig an seiner Absicht fest, das Projekt Schulmediatoren/innen so schnell wie möglich als Versuch zu starten. Zehn Lehrkräfte, darunter eine Frau, erhielten im Januar 1985 die Genehmigung, eine entsprechende Ausbildung zu besuchen. Diese Lehrkräfte unterrichteten auf Ebene Orientierungsstufe in Monthey, Siders, Leuk-Stadt und Zermatt, in den Berufsschulen von Martinach und Visp sowie in den Kollegien von Sitten (Planta) und Brig (Spiritus Sanctus). Eine Arbeitsgruppe, bestehend aus Jean Zermatten, Walter Schnyder und Jean-Daniel Barman, wurde von der Regierung mit der Koordination der Arbeiten und der Aufsicht über diese Initialisierungsphase beauftragt (Kantonale Kommission für schulische Mediation - KSM). Die positive Einschätzung des Ausbildungslehrganges ermutigte das Erziehungsdepartement sogar dazu, allen Lehrkräften im Rahmen der pädagogischen Weiterbildung vergleichbare Inhalte anzubieten.

Die 10 ausgewählten Pioniere, zu denen inzwischen ein inoffizieller elfter, nämlich Toby, gestossen war, legten bis zum Ende der Versuchsphase im Mai 1987 einen ausserordentlich grossen Einsatz in ihren jeweiligen Schulen an den Tag. Dabei hatten sie oft mit schwierigen Umständen zu kämpfen. Das minderte jedoch weder ihre Motivation noch ihren Einsatz. Nur ein einziger Mediator stieg aus. Die Existenz dieser neuen Helfer/innen wurde manchmal sogar als Provokation empfunden. Man warf ihnen ihren speziellen Status vor, weil ja doch „jede Lehrkraft eine Mediatorenfunktion zu erfüllen habe“. Sie erhielten dann die notwendige Unterstützung, um die bestimmten Stolpersteine aus dem Weg zu räumen, die es bei jeder derartigen oder ähnlich gelagerten Versuchsphase gibt. Hr. Maurice Nanchen und Hr. Philipp Schmid, bekannte Psychotherapeuten, die inzwischen in Pension sind,

<p>Un adulte-relais de proximité</p> <p><i>Le médiateur scolaire avait été présenté comme un « adulte-relais » complémentaire aux ressources humaines déjà disponibles dans chaque institution. Son statut, mais plus encore sa personnalité et aussi son secret de fonction, devaient offrir aux élèves en proie à des difficultés une orientation bénéfique. Par exemple, en favorisant la verbalisation de leurs problèmes et en les mobilisant et les orientant dans leur recherche de réponses adéquates. « L'élève confronté à un problème doit parfois commencer par mettre de la structure là où il y a du désordre » suggérait M. Maurice Nanchen.</i></p> <p><i>L'analyse des réponses à l'évaluation effectuée entre septembre 1986 et avril 1987 révéla combien il avait été judicieux de renoncer à la création de postes centrés sur les seuls problèmes liés aux toxicomanies. En effet, venaient en tête des difficultés rencontrées, celles en lien avec la famille, suivies par les perturbations scolaires et professionnelles et les conflits personnels (mal-être, solitude, trouble d'identité, contraception, etc.). L'action du médiateur confirmait les hypothèses de départ. Son intervention et son rayonnement constituaient une démarche aux effets hautement préventifs. Plusieurs acteurs de cette action furent d'ailleurs à l'origine de manifestations telles qu'expositions relatives à la santé « Pleine Forme », conférences, animations, etc.</i></p> <p>L'air vivifiant du Léman...</p> <p><i>Encore fallait-il les reconnaître plus officiel-</i></p>	<p><i>hatten dabei einen beträchtlichen Beitrag zur unabdingbaren Supervision des Projekts geleistet.</i></p> <p>Ein Erwachsener als direkt ansprechbarer Vermittler</p> <p><i>Der/die schulische Mediator/in bekam die Rolle eines „Vermittlers/Vermittlerin“, der/die die Arbeit der anderen in den Schulen bereits vorhandenen Funktionsträger/innen ergänzte. Sein/ihr Status, seine/ihre Persönlichkeit und natürlich die Tatsache, dass er/sie zur Diskretion verpflichtet war, sollte den Schüler/innen, die in Schwierigkeiten steckten, die Möglichkeit bieten, entsprechende Unterstützung und Lösungsmöglichkeiten zu finden. Dazu gehörte, die Schüler/innen zu ermutigen, ihre Probleme in Worte zu fassen, ihnen Schützenhilfe zu geben und sie bei der Suche von adäquaten Lösungen anzuleiten. „Ein Schüler, der ein Problem hat, muss manchmal erst eine Struktur schaffen, wo noch Chaos herrscht“ lautete die Anregung von Hrn Maurice Nanchen.</i></p> <p><i>Die Auswertung der eingegangenen Fragebögen über den Zeitraum September 1986 bis April 1987 ergab, dass es klug gewesen war, die ursprüngliche Idee der Spezialisierung auf Drogenprobleme aufzugeben. Ganz oben auf der Liste der behandelten Probleme standen nämlich Familienkonflikte, dann folgten Schul- und Berufsprobleme sowie Problematiken des/der Schülers/Schülerin selbst (Unbehagen, Einsamkeit, Identitätskonflikte, Verhütung, etc.). Die vor Beginn des Projekts aufgestellten Hypothesen konnten somit durch die Aktion der Mediatoren/innen bestätigt werden. Des Weiteren bestätigte sich, dass Aktionsradius und Eingreifen des Mediators/der Mediatorin effiziente Präventionsmechanismen sind. Einige Mediatoren/innen organisierten auch Anlässe wie Ausstellungen zum Thema Gesundheit („Top fit“), Vorträge, Animationen, etc.</i></p> <p>Die belebende Luft des Genfer See Beckens...</p> <p><i>Was noch fehlte, war die offizielle Anerken-</i></p>
---	---

lement. Ce déclic se produisit lors du séminaire organisé au Bouveret, en mai 1987, par le Groupement romand d'étude sur l'alcoolisme et les autres toxicomanies (GREAT), en présence des Conseillers d'État Bernard Comby et Pierre Cevey (DIP Vaud). L'impact de cette journée et la médiatisation de cette dernière ont-elles influencé la décision du Conseil d'Etat du 6 juillet 1988 ? Ils ont certainement donné plus de poids aux rapports d'évaluation déposés, respectivement, pour le Haut et le Bas-Valais. La médiation scolaire valaisanne sortait d'une certaine clandestinité. La décision du Conseil d'Etat de généraliser la fonction de médiateur et d'autoriser les établissements concernés à accorder une décharge aux enseignants ayant suivi une formation adéquate constituait une étape déterminante.

Une contamination positive

Il souffla, dès lors, un vent favorable à la propagation de cette belle initiative de 1984. Aujourd'hui, au moment de proposer le rapport concernant l'année scolaire 2007-2008, il est question du démarrage de la formation d'une 12^{ème} volée en Valais romand et d'une 10^{ème} dans le Haut-Valais. Mieux encore, ils sont un peu plus d'une centaine en activité dans tout le canton ! Si la biture expresse et le cannabis figurent au rang des préoccupations du moment, le dénominateur commun de l'engagement demeure l'intégration des jeunes en difficultés. L'engagement sur le front de la promotion de la santé et de la prévention est signalé au même titre que la volonté de contribuer à des chartes d'établissement valorisant la qualité et le mieux-être entre les différents acteurs.

Le rôle du médiateur est capital lorsqu'il s'agit, entre autres, de prévenir les ruptures scolaires et professionnelles, trop souvent annonciatrices de grande détresse existentielle. Rassembler les ressources et les

nung ihrer Leistung. Dazu kam es dann im Mai 1987 am Seminar des Groupement romand d'étude sur l'alcoolisme et les autres toxicomanies (GREAT) in Bouveret, an dem auch die Staatsräte Bernard Comby und Pierre Cevey (ED Waadt) teilnahmen. Dieses Seminar ist wohl durch seine Thematik wie auch durch die Berichterstattung in den Medien nicht ohne Einfluss auf die Entscheidung des Staatsrates vom 6. Juli 1988 geblieben. Sicher haben damit auch die eingereichten Bewertungsbögen aus dem Oberwallis wie aus dem Unterwallis ein noch grösseres Gewicht erhalten. Dadurch trat die schulische Mediation im Wallis auch ins Licht der Öffentlichkeit. Die Entscheidung des Staatsrates über die definitive Einführung von Mediatoren/innen und die Berechtigung der betroffenen Schulen, entsprechend ausgebildete Lehrkräfte von einem Teil ihres Stundenpensums zu entlasten, stellten weitere wichtige Schritte dar.

Ansteckend im positiven Sinn

Von da an hatte das 1984 mit soviel Herzblut gestartete Projekt Wind in den Segeln. Wenn ich heute den Bericht über das Schuljahr 2007-2008 lese, sprechen wir von einem weiteren Mediatorenausbildungslehrgang, dem 12. im französischsprachigen Wallis und dem 10. im Oberwallis. Noch erfreulicher ist die Tatsache, dass bereits mehr als hundert Mediatoren/innen im ganzen Kanton im Amt sind. Heute machen wir uns über Komatrinken und Haschischkonsum Sorgen. Eines ist aber gleich geblieben : unsere Anstrengungen, Jugendliche mit Schwierigkeiten besser zu integrieren. Das Engagement in der Gesundheitsförderung und zugunsten von Präventionsmassnahmen ist genauso wichtig wie der Einsatz im Dienste von Absichtserklärungen der einzelnen Schulen zugunsten von Qualität und Wertschätzung zwischen den Beteiligten.

Die Rolle des Mediators/der Mediatorin ist äusserst wichtig, wenn es darum geht, Schul- oder Lehrabbrüche zu vermeiden, die oft Zeichen persönlicher Verzweiflung und Not sind. Wir investieren in die Menschen und

savoirs de l'institution pour mieux accompagner les plus fragiles constitue un véritable investissement pour la société. Favoriser l'intervention précoce et l'identification de problèmes révélateurs de malaise et de mal-être fait partie de ces interventions si précieuses bien que, parfois, peu spectaculaires. Les gestes et les attitudes les plus préventifs ne sont-ils pas, finalement, ancrés dans notre quotidien? Les médiateurs et médiatrices scolaires font partie de ces valeurs ajoutées de l'établissement. Leur efficacité tient tant à leur discrétion qu'à leur présence active, au bon moment.

Je ne résiste pas à remercier et à féliciter les pionniers de 1985 qui ont tracé la voie! Merci à vous Christiane, André, Christian, Daniel-Hervé, Fernand, Hans-Peter, Hervé, aux deux Roland et Walter d'avoir osé vous lancer, souvent sans réelle garantie quant à l'issue de cette aventure. Vous n'aviez que peu d'outils spécifiques. Vous déteniez pourtant en vous des qualités humaines essentielles, et ce « petit plus » qui a permis de contaminer positivement l'ensemble des établissements secondaires du canton. Au moment où l'on pourrait trouver la situation de 2008 des plus normale, j'avais envie de vous rappeler au bon souvenir des plus jeunes.

Pour qu'une bonne idée se concrétise et que l'action perdure, encore faut-il que les relais soient pris et assumés d'année en année. Le Service cantonal de la jeunesse, par son Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent, les différents services concernés du DECS et le Groupe action médiateurs, contribuent, à des degrés divers, à cette pérennisation.

damit in unsere Gesellschaft, wenn wir Energie, Wissen und Mittel in den Schulen bündeln, um so die Schwächsten zu unterstützen und zu betreuen. Schon im Anfangsstadium eines Problems eingreifen, die Probleme benennen, die Unbehagen und Unzufriedenheit hervorrufen, ist wenig spektakulär, dafür umso wertvoller für die tägliche Konfliktbewältigung. Schliesslich ist vorsorgliches Handeln und Vorgehen in unserem alltäglichen Leben verankert. Schulmediatorinnen und -mediatoren sind ein Teil des Mehrwertes, den unsere Schulen neben ihrer Bildungsarbeit erbringen. Ihre Wirksamkeit hat mit ihrer Verschwiegenheit und ihrem rechtzeitigen, aktiven Eingreifen zu tun.

Es ist mir eine grosse Freude, den Pionieren und Wegbereitern aus dem Jahre 1985 zu danken und sie zu ihrer Arbeit zu beglückwünschen. Ein herzliches Dankeschön an Christiane, André, Christian, Daniel-Hervé, Fernand, Hans-Peter, Hervé, die beiden Roland und Walter. Ihr seid das Wagnis eingegangen, obwohl Ihr nicht wusstet, wie dieses Abenteuer ausgehen würde. Eure Werkzeugkiste war damals alles andere als gut gefüllt. Aber eure charakterlichen und menschlichen Qualitäten, eure Begabung und Motivation haben schliesslich dazu geführt, dass sich der Virus Mediation in allen Orientierungsschulen des Kantons verbreitet hat. Im Jahre 2008 ist Mediation etwas Normales, deshalb wollte ich den Jüngeren unter Ihnen aufzeigen, dass die Pionierzeit noch gar nicht so lange her ist.

Damit eine gute Idee umgesetzt werden kann und dauerhaft weiter existiert, muss jedes Jahr alles Notwendige in die Wege geleitet werden. Die kantonale Dienststelle für die Jugend mit dem Zentrum für die Entwicklung und Therapie des Kindes und Jugendlichen (ZET), die verschiedenen zuständigen Abteilungen des DEKS sowie die Kantonale Kommission für schulische Mediation tragen auf verschiedenen Stufen zum Fortbestand der Mediation bei.

Et puisque le déclic s'est produit au Bouveret, en 1987, cet engagement est sans doute très cher au Conseiller d'État Claude Roch, Chef du Département. Qu'il soit associé à nos sentiments reconnaissants pour avoir maintenu la flamme et entretenu l'esprit de la médiation.

*Jean-Daniel Barman
Secrétaire général LVT*

Sion, octobre 2008

Die offizielle Anerkennung der Mediation ist 1987 in Bouveret anzusetzen. Damit ist dieses Engagement dem Departementsvorsteher Staatsrat Claude Roch sicherlich besonders wichtig. Auch ihm möchte ich von ganzem Herzen für die Unterstützung und Weitsicht danken, hat er doch die Idee der Mediation gestärkt und weitergeführt.

*Jean-Daniel Barman
Generalsekretär LVT*

Sitten, im Oktober 2008

MÉDIATEURS SCOLAIRES DU VALAIS ROMAND

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007 / 2008

1. INTRODUCTION

Durant cette année scolaire, l'école valaisanne a poursuivi ses efforts pour l'intégration des jeunes en difficultés : prévention de la violence, luttés contre les difficultés scolaires, mesures intégratives.

La médiation scolaire est un moyen important, parmi d'autres, pour favoriser cette intégration et le meilleur développement possible de tous les jeunes, tant à leurs niveaux personnel que scolaire.

Son action se déroule selon les trois axes suivants :

- Activité d'écoute des élèves pour les soutenir, les conseiller, les orienter, face aux diverses problématiques auxquelles ils peuvent se trouver confrontés.
- Activité de promotion de la santé et de prévention permettant d'activer les ressources des jeunes, tout en favorisant la création et le maintien d'une certaine qualité du climat des établissements.
- Activité de relais avec les organismes spécialisés dans l'aide aux jeunes en difficultés.

Ce rapport va s'efforcer de retracer la vie de la médiation dans les établissements scolaires durant l'année 2007 / 2008, en présentant un résumé des points suivants :

- Etat actuel de la formation.
- Le rôle du médiateur : comment il le vit, quelle perception les différents partenaires ont de son activité.
- La qualité de la collaboration avec les organismes spécialisés.
- Les principales activités de prévention ou de culture d'établissement pour lesquelles les médiateurs ont eu une part active.
- Des tableaux mettant en évidence les principales problématiques pour lesquelles des médiateurs ont été interpellés et de quelle manière ils ont répondu.

L'élaboration de ce rapport cantonal se base sur le rapport annuel que chaque médiateur remet à la direction de son établissement, en fin d'année scolaire.

2. LISTE DES MÉDIATRICES ET DES MÉDIATEURS SCOLAIRES DU VALAIS ROMAND

Tous les établissements secondaires du Canton ont bénéficié de l'activité de médiatrices et médiateurs scolaires.

Il y a 75 médiatrices et médiateurs. Voici quelle en est la répartition :

Cycles d'Orientation

Ayent	GILLIOZ Betty VIALA Yvan
Bagnes	BIRCHER-MAY Rachel GIROUD Alexis
Collombey-Muraz	CHERVAZ Rose-Marie CRETTON Didier MISCHLER Marie-Aimée
Conthey : <i>Derborence</i>	RIEDER Céline ROH Martine
Euseigne : <i>Hérens</i>	AYMON Gérard DELALOYE Frédéric MICHELOUD Andrée
Grône	BRUTTIN Joëlle FARDEL Romain
Leytron	CRETTENAND LUC Anne-Pascale LOETSCHER Béatrice
Martigny : <i>Ste-Jeanne-Antide</i>	DARBELLAY Freddy DORSAZ Chantal
Martigny : <i>Ste-Marie</i>	GRANGES Valérie DEPESTEL Wilfried
Montana	BALET Kathy DOYEN Ariane
Monthey	VARGAS Nadia GIOVANOLA Pierre JACOT Vincent
St-Maurice : <i>La Tuilerie</i>	DROZ Alexandra DAVES Raphaël NICOLET Muriel
Nendaz	DENEREAZ Marie-Paule
Orsières	YULE André
Savièse	VOLLUZ Claudine
Sierre : <i>Goubing</i>	DEMONT Jean-François MORARD Philippe PERRUCHOUD Bénédict
Sierre : <i>Liddes</i>	SALAMIN Gabrielle BRUTTIN Steve
Sion : <i>Collines</i>	GENIN Thierry
Sion : <i>St-Guérin</i>	METRY Annelise METTRAUX Béatrice NANCHEN SEPPEY Madeleine RODUIT Sébastien
Troistorrents	PATTARONI Nicole
Vissoie	COTUTIU Fabienne
Vouvry	DERVEY Corinne BRUTTIN Pierre-Yves

Centres de formation professionnelle

Martigny	DECAILLET François-Louis DELASOIE Philippe METRAILLER Bernard MONNET Charles
Sion	DARBELLAY Brigitte SERMIER Madeleine BURRIN Jean-Jacques DUC Emmanuel CONSTANTIN René

Écoles professionnelles

Centre de Formation Cimo, Monthey	BRUNISHOLZ Lynda
Ecole d'agriculture, Châteauneuf	-
Ecole Cantonale d'Art, Sierre	RIAND Manuela
Ecole Club Migros, Sion	BRUNNER Sandra
Ecole des Métiers, Sion	EGGS Nicolas PIFFARETTI Thierry
Ecole professionnelle, Châteauneuf	GIRARDIN Joëlle RABAGLIA Corine

Écoles supérieures de commerce

Sierre	HILDBRAND Kirsten WELSH Martine
Sion	KAMERZIN Michèle MOULIN Sabine
Martigny	CHEVALIER Hélène LONFAT Jean-Philippe
Monthey	DESSIMOZ Philippe FAGANELLO Rosaria

Lycées-Collèges

St-Maurice : <i>Abbaye</i>	HENDERSON David SEYS Michel
Sion : <i>Creusets</i>	BRIGUET Véronique MASSEREY Christian
Sion : <i>Planta</i>	GAY Isabelle PERRUCHOUD Philippe

3. FORMATIONS

3.1 Formation de base

La 12^{ème} volée de formation a démarré en février 2008 avec un groupe de 20 personnes.

Ces médiateurs, qui ont déjà suivi les 6 premières séances de la formation de base, ont pu entrer en fonction à la rentrée 2008.

La formation est organisée de la manière suivante :

- 1^{ère} année : formation de base : rôle et fonction du médiateur ; l'école en tant que système ; l'approche systémique de la famille ; l'adolescence et les principales pathologies rencontrées ; la communication ; la relation d'aide.
- 2^{ème} année : en alternance, intervision et présentation des partenaires du réseau.
- 3^{ème} année : supervision de situations.

3.2 Groupe de supervision

Les 21 personnes de la 11^{ème} volée de formation ont bénéficié durant cette année de 9 séances de supervision. Pendant ces séances, nous avons travaillé sur des situations concrètes de médiation : analyse de la situation, élaboration de stratégies d'intervention.

D'autre part, le groupe a bénéficié des apports de Mme Catherine Moulin Roh, intervenante LVT, et de M. Philippe Cherix, juge auprès du Tribunal des mineurs. Les thèmes du suicide et de l'homophobie ont également été travaillés.

3.3 Formation continue

Plusieurs médiateurs ont suivi des cours, des séminaires, des congrès traitant de problématiques en lien avec leur pratique :

- Cours à l'Université de Lausanne : « Adolescents : comment se construire avec des parents qui ont un problème d'alcool ? ».
- Hypnose médicale ; sophrologie.
- Ateliers sur l'interculturalité.
- Cours d'éthique.
- Conférence sur le cannabis.
- Journée Sarah Oberson : « Violence à l'encontre des enfants ».
- Observatoire de la Maltraitance envers les Enfants ; Colloque UNIL : « Le signalement en matière de maltraitance ».

- Ecoles en Santé ; projet OFSP : « L'école en mouvement face aux jeunes vulnérables ».
- Journées Radix : *Toxicomanie et dépression*.
- Introduction à l'intervention précoce.
- Journée organisée par les juges des mineurs de la Suisse latine à l'IUKB : « Réponses nouvelles pour jeunes en difficulté ».
- Conférence : « Réponses nouvelles pour jeunes en difficulté : se confronter à soi-même ».

En plus de cela, les médiateurs ont été invités à participer à la formation en matière de détresse humaine et de suicidologie, organisée par le réseau d'entraide valaisan.

4. LES RAPPORTS ANNUELS

Selon les directives cantonales du 1^{er} février 1999, chaque médiateur est tenu d'établir un rapport annuel sur son activité, à l'intention de la direction de son établissement. Chacun reçoit un canevas en 9 points à remplir.

En fin d'année scolaire, nous avons reçu 30 rapports : 16 des CO (sur 22), 6 des Ecoles professionnelles (sur 8) et 8 des Ecoles supérieures (sur 8).

Cette partie du rapport constitue une synthèse de chacune de ces différentes rubriques **sur la base des rapports reçus**.

4.1 Le rôle du médiateur

Comment vous sentez-vous dans votre rôle de médiateur ?

Pratiquement, tous les médiateurs se sentent à l'aise et bien dans leur rôle. Leur motivation est bien présente et l'expérience vient renforcer leur confiance en leur compétence.

Ce sentiment vient surtout du fait qu'ils se sentent utiles et que leur rôle correspond à un besoin réel des élèves. Leur rôle de proximité leur permet d'avoir des contacts privilégiés avec les jeunes, de mieux comprendre le fonctionnement de leur centre, d'avoir une plus grande implication dans la vie de leur école, et d'intervenir rapidement lorsque cela est nécessaire.

En général, ils se sentent d'autant mieux qu'ils obtiennent du soutien de la part de leurs autorités, de leurs collègues, enseignants ou médiateurs, ainsi que des spécialistes ou organismes extérieurs.

Cependant, malgré la satisfaction de tenir ce rôle, la plupart soulignent également la charge de souci et de frustration qui peut en découler. Souci face à des situations douloureuses, à des confidences lourdes à porter. Frustration face aux limites rencontrées dans les interventions ; ne pas pouvoir aider autant qu'on l'aimerait ; stress provoqué par la simultanéité entre les périodes chargées professionnellement et des situations difficiles à gérer ; pression pénible engendrée par les situations d'urgence.

4.2 La position dans le centre

Quelle perception vos partenaires ont-ils de votre activité ?

Tableau 1 : *Perception des partenaires*

	Soutien	Acceptation	Ignorance	Opposition
Elèves	7	25	2	1
Collègues	24	13	0	0
Direction	27	6	0	0
Parents	12	19	3	0

On peut relever le fort soutien, ressenti par les médiateurs, de la part de leur direction ainsi que de leurs collègues. Une perception positive de la grande majorité des élèves et des parents.

4.3 La collaboration avec les spécialistes

Avec quels organismes spécialisés avez-vous collaboré durant cette année ?

Tableau 2 : *Collaboration avec les organismes spécialisés*

Ecoles	Nombre d'établissements	Médecins	CDTEA	OPE	SIPE	LVT
Cycles d'orientation	22	9	10	2	10	11
Centres de formation professionnelle + écoles professionnelles	8	3	1	3	1	3
Ecoles supérieures de commerce + collèges	8	7	4	0	4	8

Ecoles	Nombre d'établissements	Psychologue ou psychothérapeute privé	Institutions psychiatriques pour adolescents
Cycles d'orientation	22	2	4
Centres de formation professionnelle + écoles professionnelles	8	2	0
Ecoles supérieures de commerce + collèges	8	6	5

Autres organismes avec lesquels des médiateurs ont collaboré :

SOS Jeunesse ; Polices cantonale et communale ; juges ; LAVI ; Chambres pupillaires ; prêtre ou animateur pastoral ; CIPRET ; médiateur social ; animateur de maison de jeunes ; Antenne François-Xavier Bagnoud ; Action Jeunesse ; Office d'orientation scolaire et professionnelle ; Parspas ; AA ; Al-Anon ; Croix Rouge ; AVIFA (Amour, Vie, Famille).

Nous pouvons constater une collaboration avec des organismes très variés et, de manière plus soutenue, avec certains spécialistes : médecins, CDTEA, SIPE, LVT.

Comment pouvez-vous évaluer la qualité de la collaboration avec les organismes ou services spécialisés ?

Dans la grande majorité des situations, cette collaboration est décrite comme bonne à excellente. Très souvent, le médiateur a eu un rôle de facilitateur pour que la famille ou l'élève prenne contact avec un spécialiste.

Dans quelques situations, lorsque le jeune ou ses parents montrent des réticences pour une consultation extérieure, le médiateur se retrouve dans une position inconfortable.

Dans les situations d'urgence, il n'est pas toujours facile d'accéder très rapidement au spécialiste. Certains médiateurs regrettent un certain manque de transmission des informations.

4.4 Les activités de prévention / de culture d'établissement

La plupart des établissements ont développé des activités régulières de prévention dans les domaines suivants :

Tableau 3 : *Activités de prévention*

Sexualité / Sida	16
Dépendance	22
Violence	14
Santé	10

Parallèlement à ces activités régulières, pratiquement tous les centres scolaires ont développé des projets d'établissement. Ceux-ci ont pour but d'améliorer les relations à l'intérieur du centre et d'apporter des outils pour permettre aux jeunes de mieux se préparer aux situations difficiles qu'ils peuvent rencontrer.

Voici un résumé des principales thématiques qui sont travaillées et sous quelles formes.

4.4.1 Contenus des projets d'établissement

a. Prévention générale, promotion de la santé

- Vie en communauté, tolérance, sensibilisation à la communication, acceptation de l'autre, respect, découverte de valeurs
- Médiation par les pairs
- Projet : « Détection et intervention précoce »
- Sensibilisation au monde du handicap
- Interculturalité ; racisme
- Gestion du stress ; sophrologie ; bien-être
- Mieux réussir ; lutte contre l'absentéisme
- Projet « Ecole en Santé »
- Lutte contre la dégradation des murs, du matériel de l'établissement.

b. Préventions plus particulières

- Troubles alimentaires : anorexie-boulimie
- Dépendances :
Consommation de cannabis : évaluation de la problématique, stratégies à développer
Dopage

Alcool : « biture express », « binge drinking »

Dangers du Net

Fumée

- Violence, racket, phénomènes de bandes
- Gestion des risques : circulation, neige et avalanches
- Ruptures : suicide, deuils.

4.4.2 Formes sous lesquelles ces projets se sont développés

a. Pour les élèves

- Camps culturels et sportifs
- Spectacles, théâtre interactif (*Cig'arrête ; Le Démon des mots ; Bien cuit ou à point ; Chimères, Baston baston*) ; spectacle de chant avec *Théo Martens* ; vidéo (*Mike Horn ; Tim Guénard*)
- Ateliers, semaines de santé, actions de Noël, posters, Marche de l'espoir, pique-nique à l'école
- Témoignages : anciens toxicomanes, AA, Al-Anon
- Conférence : « *Alcool et cannabis, liberté éphémère* »
- Charte d'école
- Participation à une émission « *Dolce Vita* » de la TSR (expérience non-fumeur)
- Participation à un concours : *Prix cantonal Dîme de l'alcool*
- Etablissement d'un budget pour les élèves confrontés à de trop grandes difficultés financières
- Collaboration avec la FOVAHM
- Forum Sécurité Valais.

b. Pour les enseignants

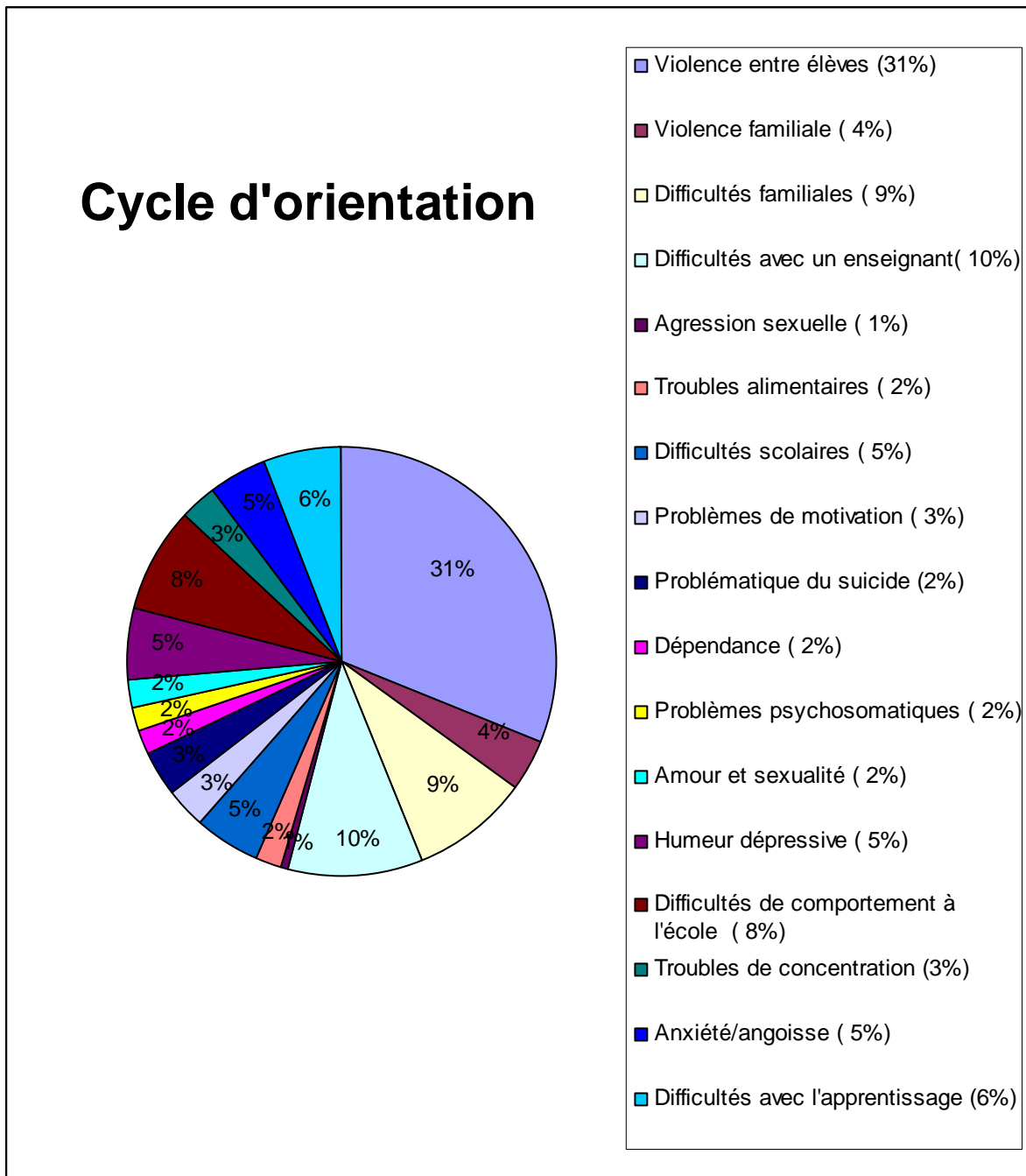
- Conférences, cours, groupes de discussion
- Commission « Santé » de l'école
- Participation aux différentes actions.

4.5 Les activités d'écoute

Quels genres de problématiques avez-vous rencontrées cette année ?

(Voir tableaux ci-dessous)

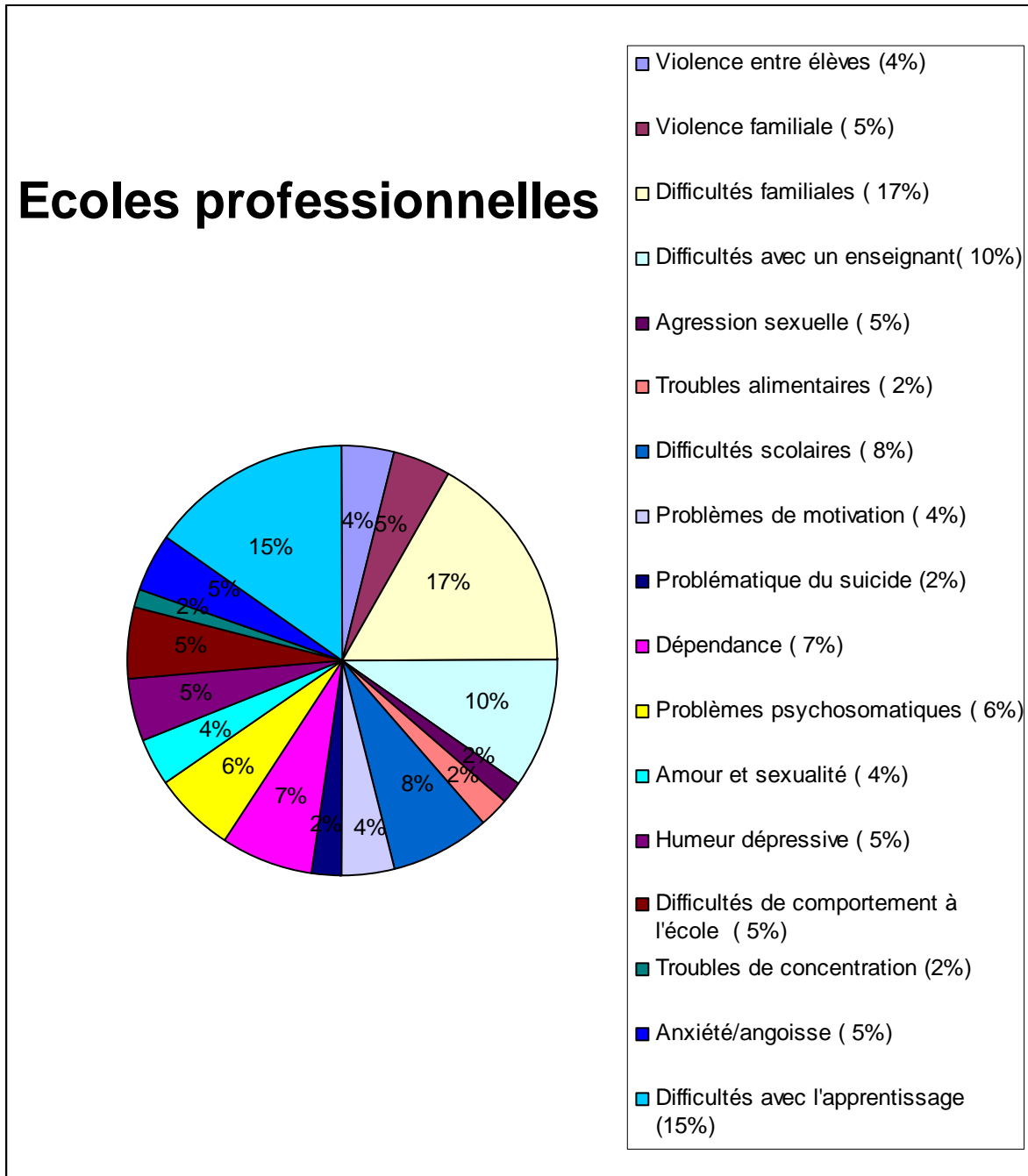
Graphique 1 : Problématiques rencontrées dans les CO



À relever le nombre relativement important de situations de violence entre élèves (31 %).

Viennent ensuite les difficultés avec un enseignant (10 %), les difficultés familiales (9 %) et les difficultés de comportement à l'école (8 %).

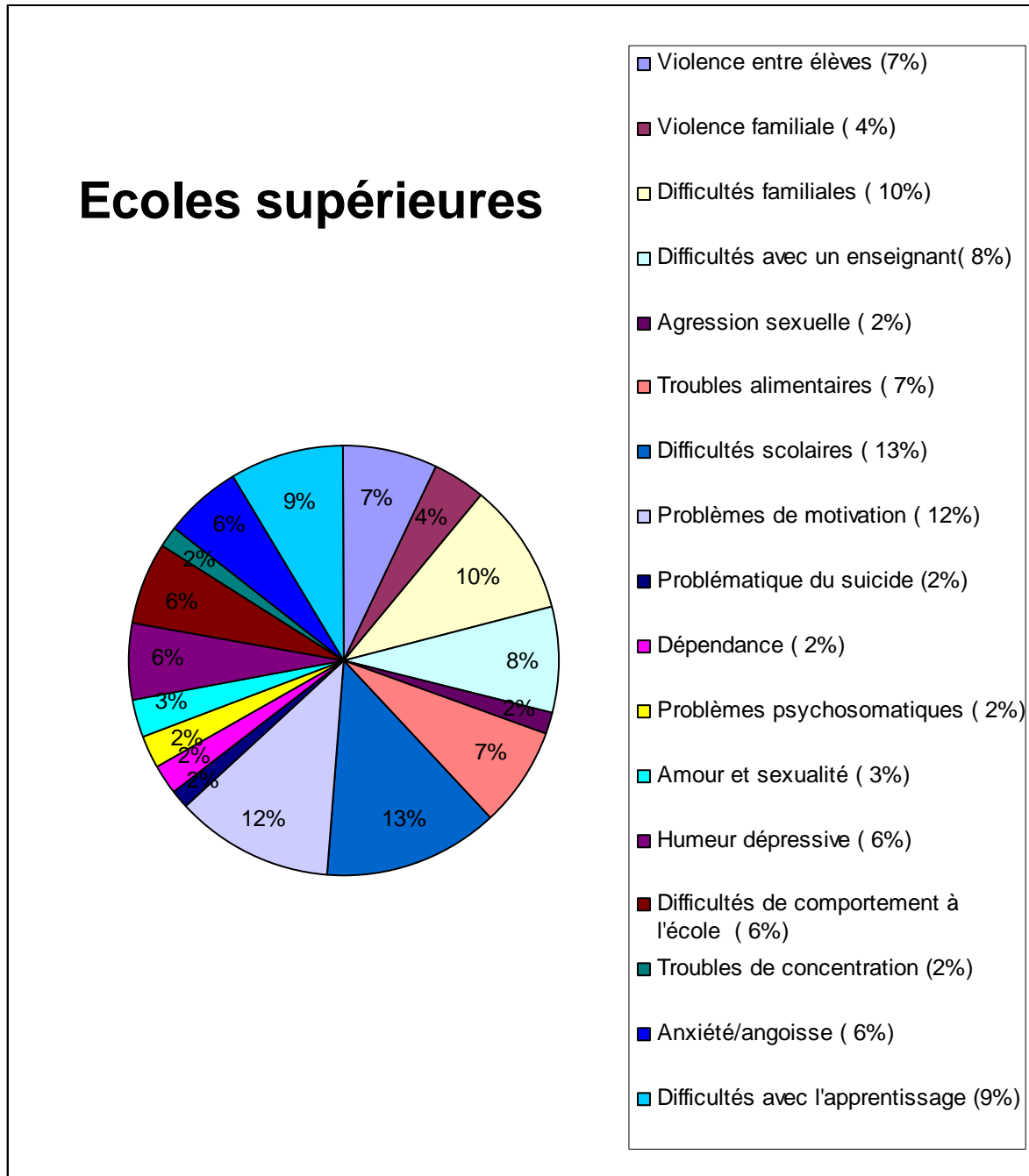
Graphique 2 : Problématiques rencontrées dans les Centres de formation professionnelle et les Ecoles professionnelles



Nous pouvons constater un pourcentage assez important de situations évoquant des difficultés familiales (17 %), ainsi que des difficultés avec l'apprentissage (15 %).

Viennent ensuite les difficultés avec un enseignant (10 %) et les difficultés scolaires (8 %).

Graphique 3 : Problématiques rencontrées dans les Ecoles supérieures de commerce et les Collèges



On peut relever un pourcentage plus important pour les situations évoquant des difficultés scolaires (13 %) et des problèmes de motivation (12 %).

Viennent ensuite les difficultés avec l'apprentissage (9 %) et les difficultés avec un enseignant (8 %).

Quel genre d'aide avez-vous réussi à apporter ?

Le nombre de situations pour lesquelles un médiateur est intervenu est assez variable selon les établissements. En moyenne, on peut affirmer qu'un médiateur voit entre 15 et 20 situations par année.

Dans le temps utilisé pour la médiation, n'ont pas été comptabilisées les heures consacrées à la recherche de renseignements, au temps de permanence, aux réunions de travail avec les autres médiateurs ou avec d'autres enseignants, à la rédaction de rapports.

Pour les médiateurs des CO, le temps passé en entretiens directs avec des élèves représente le 60 % environ du temps total des entretiens consacrés aux situations. Ceux avec les autres enseignants constituent le 18 % et ceux avec les parents 15 %. Un 15 % environ de situations a nécessité un ou des entretiens avec plusieurs personnes. Une quinzaine de situations ont été transmises à un service ou un organisme spécialisé.

Pour les médiateurs des Centres de formation professionnelle et des Ecoles professionnelles, les entretiens avec les élèves représentent le 65 % environ des entretiens, ceux avec les enseignants le 23 %. Un 8 % correspond aux entretiens avec les parents. Une quinzaine de situations ont été transmises à un service ou un organisme spécialisé.

Pour les médiateurs des Collèges et des Ecoles supérieures de commerce, les entretiens avec les élèves constituent le 65 % du temps total des entretiens ; ceux avec les enseignants un 20 % et ceux avec les parents un 9 %. Une trentaine de situations a été transmise à un service ou un organisme spécialisé.

5. CONCLUSIONS

Toutes ces informations, qui constituent une synthèse des rapports de l'ensemble des médiateurs, démontrent que la médiation, bien présente dans tous les établissements scolaires du second degré, a été bien sollicitée et active tout au long de l'année.

Au niveau de l'activité d'écoute, qui occupe le plus grand pourcentage du temps consacré à la médiation, nous pouvons retenir les éléments suivants, selon les différents types d'établissements, qui correspondent aussi à des âges différents des élèves :

- Nous pouvons constater que, dans les *Cycles d'Orientation*, la violence entre élèves a beaucoup préoccupé les médiateurs. Ensuite, ce sont des difficultés familiales, des difficultés avec un enseignant ou des perturbations du comportement à l'école qui les ont mobilisés.
- Dans les *Centres de formation professionnelle et les Ecoles professionnelles*, ce sont les difficultés familiales et les difficultés avec l'apprentissage qui ont motivé des jeunes à venir trouver le médiateur. Dans un pourcentage moins grand, mais

tout de même significatif, ce sont des difficultés avec un enseignant ou des difficultés scolaires qui ont motivé la démarche.

- Dans les *Ecoles supérieures de commerce et les Collèges*, ce sont surtout les difficultés scolaires et les problèmes de motivation qui ont incité des jeunes à recourir à la médiation, suivies d'assez près par les difficultés avec l'apprentissage et les difficultés avec un enseignant.

La collaboration avec les organismes spécialisés se déroule, en général, de manière très positive. L'intensité varie selon les organismes. Dans beaucoup de situations, la médiation joue un rôle très important de facilitateur pour que le jeune se retrouve dans le contexte d'aide adéquat.

Nous pouvons constater une grande diversité et une grande richesse de projets ou d'actions allant dans le sens de *la prévention et la promotion de la santé*. Beaucoup d'établissements affichent un climat général plutôt positif ; toutes ces démarches y contribuent fortement, tout en aidant beaucoup de jeunes à activer leurs ressources personnelles et communautaires.

Toutes ces raisons sont largement suffisantes pour que les médiateurs se sentent bien dans leur rôle, utiles, avec une fonction correspondant à des besoins réels, même si parfois leur tâche est lourde, avec des soucis et des frustrations de ne pas toujours pouvoir apporter tout ce qu'ils aimeraient.

Toutes ces raisons font aussi que les différents partenaires, élèves, parents, collègues, directions, affirment en général leur satisfaction et leur soutien.

Nous aimerions conclure ce rapport en remerciant toutes les médiatrices et tous les médiateurs qui ont mis leur énergie, leur disponibilité, leurs compétences au service de tous les jeunes, et plus particulièrement de ceux qui vont moins bien.

Jean-François DORSAZ
Responsable de formation

TÄTIGKEITSBERICHT DER SCHULISCHEN MEDIATOREN/-INNEN IM OBERWALLIS 2007 / 2008

1. EINLEITUNG

Im Frühjahr 2007 hat Frau Rahel Clemenz die Gesamtleitung bei der Schulischen Mediation Oberwallis übernommen. Nun kann sie auf ein erstes Schuljahr in dieser Funktion zurückschauen. Der Blick zurück wird meine Kollegin bestimmt freuen. Sie hat ein grosses Arbeitspensum im Dienst der Schulischen Mediation mit viel Engagement und Kompetenz bewältigt. Damit hat sie eine gute Kontinuität geschaffen.

Damit die Sache der Schulischen Mediation weitergeht, braucht es vor allem und immer wieder von neuem Lehrerinnen und Lehrer, die sich in deren Dienst stellen. So freut es uns, dass eine neue Ausbildungsgruppe zustande gekommen ist. Sie ist die zehnte in dieser Reihe und wird im September 2008 starten.

2. LISTE DER AKTIVEN SCHULISCHEN MEDIATOREN / INNEN 2007 / 2008

Name	Ort	Name	Ort
<i>Orientierungsschule</i>		<i>Berufsschule</i>	
Arnold Lukas	OS Simplon Dorf	Berchtold Roger	KBS Brig
Arnold-Michlig Alice	OS Brig-Glis	Bregy Beat	GBS Brig
Burgener Mariette	OS Visp	Imwinkelried Brigitte	KBS Brig
Carlen Roland	OS Naters	Kluser Amédée	KBS Brig
Föhn Christoph	OS Brig-Glis	Berchtold Karl	GBS Visp
Fux Ignatia	OS St. Niklaus	<i>Mittelschule</i>	
Fux-Lötscher Bernadette	OS Leuk	Arnold Schmidhalter Mathilde	OMS Brig
Fux-Tscherrig Tanja	OS Zermatt	Dönni Gerd	MS Kollegium
vakant	OS Leukerbad	Ittig Fabian	OMS Brig
Heldner Paul	OS Visp	Maurer Benedikt	OMS Brig
Jergen Edith	OS Münster	Mc Garrity Elisabeth	MS Kollegium
Kreuzer-Loretan Rosmarie	OS Gampel	Myter Christophe	MS Kollegium
Lehner Erasmus	OS Lötschental	Schwestermann Carmen	MS Kollegium
Pfaffen Ferdinand	OS Stalden		
Pittet André	OS Naters		
Ruppen André	OS Saas Grund		
Schuler Leo	OS Zermatt		
Steiner Emil	OS Raron		

Volken-Haldimann Martina	OS Fiesch
Zengaffinen Juventa	OS Siders
Zurbriggen Pascal	OS Mörel

3. AUS- UND WEITERBILDUNGEN

3.1 Neunter Ausbildungslehrgang 2005 / 2006

Die 16 TeilnehmerInnen des 9. Ausbildungslehrgangs begannen ihre Ausbildung im September 2005. Im Schuljahr 2007 / 2008 absolvierten sie ihr drittes und letztes Ausbildungsjahr.

In diesem steht die Teilnahme an den Supervisionssitzungen mit den schulischen MediatorInnen im Amt im Vordergrund. Die AusbildungsteilnehmerInnen werden entsprechend in die bestehenden Supervisionsgruppen der schulischen MediatorInnen integriert. Dadurch profitieren sie vom Wissen und Können erfahrener MediatorInnen. Die Supervision dient dazu, Problemsituationen besser zu verstehen und gemeinsam angemessene Lösungen zu erarbeiten.

Nach unserem Konzept gelten alle TeilnehmerInnen als ExpertInnen, die in der Supervision als Kompetenzgruppe ihr Wissen, Erfahrungen und ihre Fähigkeiten miteinbringen.

Mit der Teilnahme an diesen Supervisionssitzungen haben die angehenden MediatorInnen ihre Ausbildung beendet. Die Zertifizierung findet am 10. November 2008 in Siders statt - zusammen mit den angehenden Unterwalliser MediatorInnen, welche ihre Ausbildung zum gleichen Zeitpunkt abgeschlossen haben.

3.1.1 Ausblick 10. Ausbildungslehrgang 2008 / 2009

Im September 2008 werden wir mit dem 10. Ausbildungslehrgang starten. Ziel des dreijährigen Ausbildungslehrgangs ist es, den TeilnehmerInnen Kompetenzen für Aufgaben in der Gesundheitsförderung und in der Beratung von Jugendlichen mit psychosozialen Fragestellungen zu übermitteln. Dabei wird den angehenden MediatorInnen das theoretische und praktische Handwerkszeug vermittelt sowie die Weiterbildung ihrer Persönlichkeit gefördert, damit die TeilnehmerInnen nach Abschluss der Ausbildung verantwortungsvoll und kompetent als MediatorIn im Schulzentrum tätig sein können.

Der dreijährige Ausbildungslehrgang ist wie folgt aufgebaut :

1. Jahr : Grundausbildung (9 Module)
2. Jahr : Vertiefung der Themen des 1. Jahres, Informationen zum beruflichen Umfeld, Praxisbegleitung (8 Module)
3. Jahr : Supervision mit erfahrenen MediatorInnen (6 Module).

3.2 Weiterbildung

Die Jugendlichen hatten noch nie zuvor so leicht Zugang zu Medien und noch nie verbrachten sie so viel Zeit damit.

Deshalb fand die diesjährige Weiterbildung der schulischen MediatorenInnen Oberwallis mit dem **Thema „Jugend online – zwischen Sucht und Faszination“** vom 23. bis 24.11.2007, am Freitag im OS-Schulhaus in Raron und am Samstag im Hotel Bietschhorn in Unterbäch, statt. Es konnte als Referent Hr. Ronnie Fink, lic. phil. I, Dozent im Fachbereich Medienbildung der Pädagogischen Hochschule in Zürich, gewonnen werden.

Am ersten Veranstaltungstag beantwortete zudem auch Hr. Martin Lauber, Chef der Kripo Oberwallis, strafrechtliche Fragen im Zusammenhang mit Jugend und Internet. Etwa 25 MediatorenInnen nahmen an der Weiterbildung teil.

Die MediatorInnen lernten Möglichkeiten für die Beratung von Eltern und Jugendlichen im Umgang mit den Medien kennen. Zudem wurden sie in die Gefahren in der Medienwelt eingeführt und es wurde ihnen die möglichen Konsequenzen bei deren Missbrauch aufgezeigt.

Bei der Behandlung konkreter Fallbeispiele mit dem Referenten zeigte sich, dass LehrerInnen, MediatorInnen und die Schulleitung auch aktiv in den unangemessenen Umgang mit Medien eingreifen können. Die härteste Massnahme ist die Repression (z.B. nicht unumstritten das Handyverbot während Unterricht und auf Schulhofareal).

Wenn mit Medien Missbrauch, wie Mobbing von Schülern im Chatroom, getrieben wird, kann bzw. sollte die Schule intervenieren. Eine sehr wirksame Methode ist auch die Prävention, wie z.B. eine Sensibilisierung der Schüler durch Infostände und Ateliers.

Die Veranstaltung gab den MediatorenInnen des Oberwallis eine willkommene Möglichkeit der Kontaktnahme und des gegenseitigen Erfahrungsaustausches. Die Weiterbildung löste bei ihnen dementsprechend Denk- und Lösungsansätze zur konkreten Umsetzung an ihren jeweiligen Schulzentren aus.

Zugleich konnte wie gewohnt die Generalversammlung der schulischen MediatorenInnen Oberwallis dank des grossen Einsatzes des Vorstandes (Hr. Lukas Arnold und Frau Carmen Schwestermann) effizient durchgeführt werden. Ein besonderer Dank geht auch an Frau Charlotte Jullier, Hrn Bernhard Von Roten und Hrn Emil Steiner für die gute Organisation vor Ort.

3.3 Supervisionsgruppen 2007 / 2008

Im Schuljahr 2007 / 2008 gab es drei Supervisionsgruppen, die von Frau Rahel Clemenz, Frau Therese Zenhäusern und von Hrn Alfons Abgottspon geleitet wurden. Pro Gruppe beteiligten sich 10-12 MediatorInnen. Es wurden sehr unterschiedliche Themen besprochen, wie dies die nachfolgende Zusammenstellung dokumentiert.

Administrative und organisatorische Tätigkeiten

- Suche nach einem neuen Weiterbildungsthema für 2008
- Information bezüglich Amtsgeheimnis, Melderecht und Meldepflicht
- Schweigepflicht wird unterschrieben
- Klärung der Rolle und der Funktion des/der schulischen Mediators/-in in den betreffenden Schulzentren.

Animations- und Präventionstätigkeiten an den verschiedenen Schulzentren

- Vorstellung von verschiedenen Präventionsprojekten, u. a. Präventionstage zum Thema „Umgang mit modernen Medien“
- Suchtprävention, Gewalt / Mobbing
- Austausch von verschiedenen Materialien, Adressen und Informationen
- Rückmeldung zur Wirksamkeit und zum Nutzen der verschiedenen Präventionsprojekte.

Schulhauskultur in den verschiedenen Schulzentren

- Umgang mit Isolationswoche bei unangebrachtem Verhalten von SchülerInnen
- Klasse hat Probleme mit Lehrer
- Aufgaben der Klassenlehrperson
- Umgang mit SchülerInnen, die nicht für das Kollegium geeignet sind und trotzdem das Kollegium besuchen wollen
- Grosser Anteil der SchülerInnen in einer Klasse mit ungenügenden Noten
- Intervention bei sexueller Ausbeutung, Kindsmisshandlung
- Interventionen bei Gewalt und Mobbing unter Kindern
- Diskussionen rund um das Projekt „Verhaltensauffällige Schüler und Schülerinnen an den OS-Zentren“
- Rollenkonfusion als Mediator/Mediatorin und Lehrperson
- Klärung der Rolle und Funktion des/der Mediators/in in den verschiedenen Schulzentren
- Umgang und Interventionskonzepte an den verschiedenen Schulzentren beim Thema Drogen und Rauchen
- Regeln und Interventionsmöglichkeiten bezüglich Umgang mit Handy
- Umgang bezüglich Kleiderordnung in den Schulen.

Fallbesprechungen in der Einzel- und Gruppensupervision

- Mobbing : Vorgehen mit Täterkonfrontation, wer wird von der Schule für die Gespräche miteinbezogen, Vorbereitung eines Gesprächs Eltern des Täters und Täter
- Verwahrlosung von Schulkindern, Umgang damit und Ablauf der Gefährdungsmeldung
- Erblindung und Meningitis von Schüler/innen : Schulverlauf, Einbezug von Fachpersonen, Funktion des Mediators/in
- Umgang mit Körpergerüchen von Lehrpersonen und Schülern/innen
- Umgang mit Überforderung einer Lehrperson und die anderen Lehrpersonen müssen für sie einspringen

- Umgang mit verhaltensauffälligen Schülern an den verschiedenen OS-Zentren : Wiederholte Diskussion über die Isolationsbox für eine Woche, wo SchülerIn allein Aufgaben löst und schweigend beaufsichtigt wird
- Umgang der Schulzentren mit Fall „Pornographie im Internet“
- Umgang der Schulzentren mit Fall „sexuelle Belästigung“
- Unverträglichkeit zwischen einem Lehrer und einer Schülerin
- Falsche Anschuldigungen gegenüber einem Lehrer
- Selbstverletzungen einer Jugendlichen (wie z.B. Ritzen)
- Gewalt und Mobbing innerhalb der Schulklasse: Interventionsstrategie an konkreten Fallbeispielen
- Krisenintervention bei Tod eines Elternteils
- Umgang mit sog. aufmerksamkeitsstrebenden „Falschaussagen“ und Inszenierungen von betroffenen Klientinnen und Klienten
- Jugendliche in schwieriger Scheidungssituation
- Umgang mit Jugendlichen mit ihrer psychisch kranken Mutter
- Krisenintervention bei Suizidgefährdung und Suizidäusserungen von Jugendlichen
- Probleme an der Lehrstelle
- Umgang mit homosexuellen Jugendlichen
- Jugendliche mit depressiver Verstimmung oder Leistungseinbruch
- Familiäre Probleme : Verwahrlosung und Gefährdung
- Umgang mit Rauchen, Cannabis und/oder Alkoholkonsum
- Sexuelle Ausbeutung unter Jugendlichen
- Probleme zwischen Lehrpersonen
- Umgang mit Drittmeldungen, d.h. Jugendliche melden eine Schülerin, um die sie sich Sorgen machen
- Meldung des Verdachts einer sexuellen Ausbeutung durch Drittpersonen
- Mobbing im MSN
- Lehrer mit Essstörung
- Überforderungssituation zu Hause, wie z.B. zu hohe Erwartungen seitens der Eltern
- Schwangerschaft einer Jugendlichen.

Teaching und Informationen

- Rechte und Pflichten als Lehrperson / Mediator/in
- Dienstweg mit Melderecht und Meldepflicht
- Informationen bezüglich Kampagne „Stopp Kinderpornographie im Internet“
- Information bezüglich Kampagne „Stark durch Erziehung“
- Gegenseitiger Austausch und Informationen über verschiedene Interventionsstrategien bei verhaltensauffälligen Schülern und Schülerinnen an verschiedenen OS-Zentren
- Diverse Gesprächsführungsstrategien, wie z.B. bei Essstörungen, Suizidgefährdung.

3.4 Persönliche Weiterbildung

Die allermeisten Mediatoren / innen machen in dieser Rubrik keine Angaben. Bloss drei geben eine Antwort. Als persönliche Weiterbildungsthemen werden genannt : Pilates, Sucht / Essstörungen, Ernährung / Bewegung.

4. JAHRESBERICHT DER SCHULISCHEN MEDIATOREN / INNEN 2007 / 2008

Gemäss den kantonalen Weisungen vom 1. Februar 1999 ist jede Mediatorin und jeder Mediator im Amt verpflichtet, pro Schuljahr einen Bericht über ihre / seine Tätigkeit zu verfassen. Die Berichterstattung erfolgt mittels eines einheitlichen Fragenkatalogs mit neun Rubriken.

Beim Zentrum für Entwicklung und Therapie des Kindes und Jugendlichen gingen Ende des vergangenen Schuljahres von allen Schulzentren (16 OS-Zentren ; wobei OS Leukerbad vakant ist ; 2 Mittelschulen ; 2 Berufsschulen) 29 Jahresberichte ein, verfasst von insgesamt 32 MediatorenInnen.

Im Folgenden fassen wir die Aussagen der abgegebenen Jahresberichte zusammen.

4.1 Rolle als MediatorIn

Zwanzig MediatorenInnen geben explizit an, dass sie sich in dieser Rolle gut und wohl fühlen, drei von ihnen gar sehr gut. Die restlichen MediatorenInnen äusserten sich nicht zur subjektiven Rollenbefindlichkeit.

Einige MediatorenInnen, die sich durchaus gut in ihrer Rolle beschreiben, sprechen auch die belastenden Seiten dieses Amtes an. So orten eine Mediatorin und ein Mediator leichte Müdigkeitserscheinungen bei sich. Ähnlich äussert sich eine Mediatorin, die schreibt, es sei an der Zeit aufzuhören.

Eine Mediatorin stellt Situationen und Momente fest, in denen sie Ohnmacht empfinde und sich überfordert fühle. Zwei Mediatoren stimmt die Tatsache traurig, dass an ihrem Schulzentrum Häufigkeit und Intensität von Mobbing zunehmen. Ein anderer Mediator fühlt sich gelegentlich ohnmächtig.

4.2 Position im Schulzentrum

Bis an eine Ausnahme fühlen sich alle Mediatoren / innen an ihren Schulzentren unterstützt oder zumindest akzeptiert. Ein Mediator bemerkt, dass er praktisch keinen Kontakt zu den Eltern habe. Der gleiche Mediator sieht sich vom Schuldirektor ignoriert resp. gar behindert.

4.3 Zusammenarbeit mit Fachleuten

Die Zusammenarbeit mit den Fachleuten wird durchgehend als gut bis sehr gut bezeichnet. Das meint auch jener Mediator, der etwas einschränkend bemängelt, dass es zuweilen lange dauere, bis man eine Rückmeldung erhalte oder eine Therapie effektiv beginne.

Über Art und Häufigkeit der Zusammenarbeit orientiert die nachfolgenden Tabellen :

Schule	Anzahl Schulzentren	Ärzte	ZET	AKS	SIPE	AIDS Hilfe
OS	16	7	12	1	4	2
Mittelschulen	2	4	3			
Berufsschulen	2	2	2	1	1	

Schule	Anzahl Schulzentren	LVT	SMZ	Private Psychologen	PZO
OS	16	10	3	7	
Mittelschulen	2	2		3	3
Berufsschulen	2	4	1	1	

4.4 Animations- und Präventionsprojekte

Die verschiedenen Schulzentren entwickelten im Schuljahr 2007 / 2008 eine rege Animations- und Präventionstätigkeit. Bloss drei Zentren machen keine einschlägigen Angaben. Zum Thema Sucht wurden am meisten Veranstaltungen durchgeführt (23 Nennungen). Regen Zuspruch fanden auch die Themen Gesundheit (16) und Sexualität / Aids (13). Weniger oft wurde das Thema Gewalt bearbeitet (7).

Weitere Veranstaltungsthemen waren je einmal : Meldepflicht, Mobbing, Freizeit ohne Handy, PC und Fernseher, EM-Nachmittag (Zusammenhalt in Spiel und Spass).

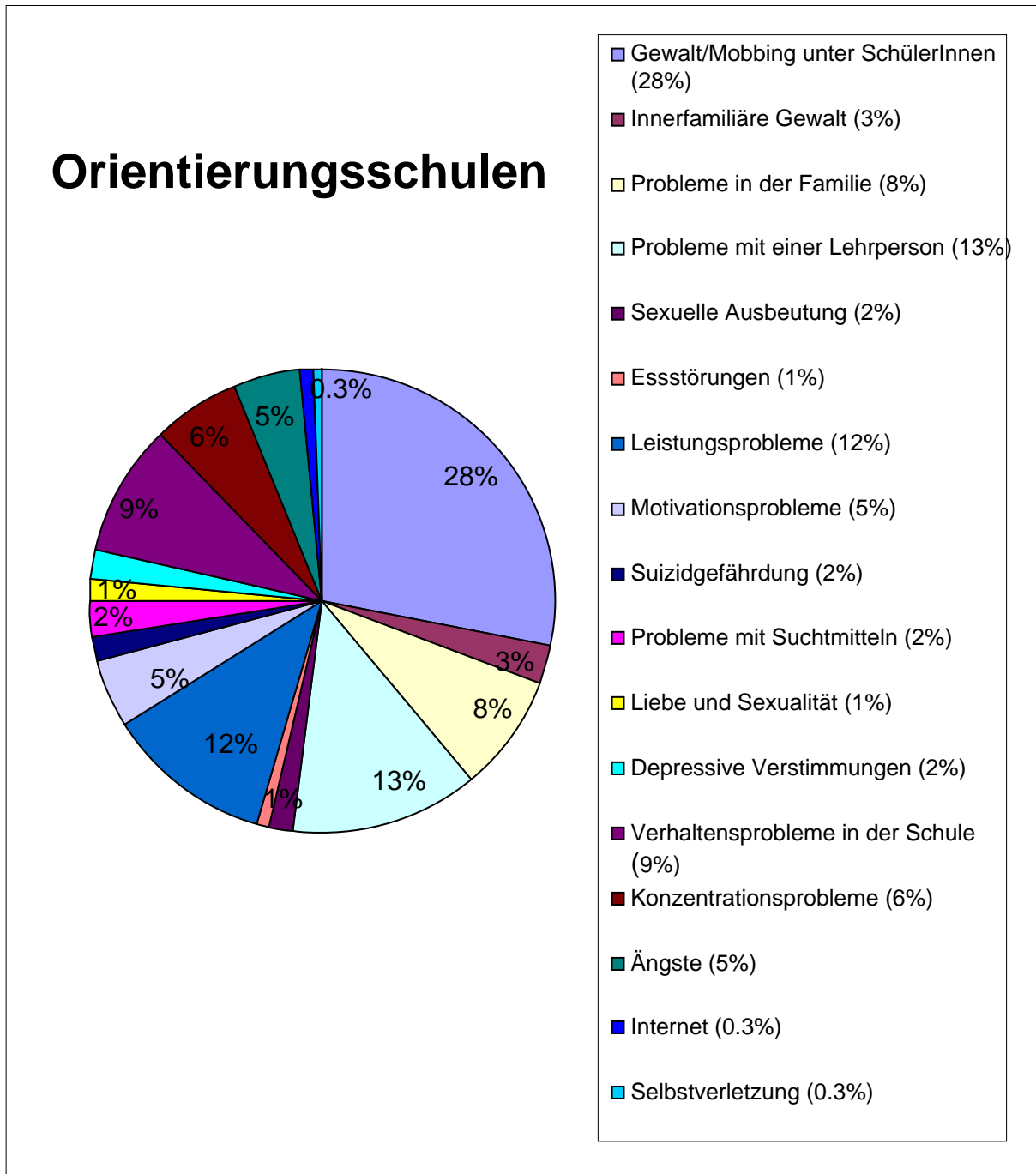
4.5 Anliegen, Probleme, Hilfestellungen

Über die Sorgen und Anliegen der Oberwalliser Jugendlichen informieren die nachfolgenden Kreisdiagramme.

Die Hilfestellung erfolgte grossmehrheitlich über Einzelgespräche. Diese wurden mehrheitlich mit den betroffenen Schülerinnen und Schülern geführt. Es fanden aber auch viele Gespräche mit Lehrerkollegen / innen und Eltern statt.

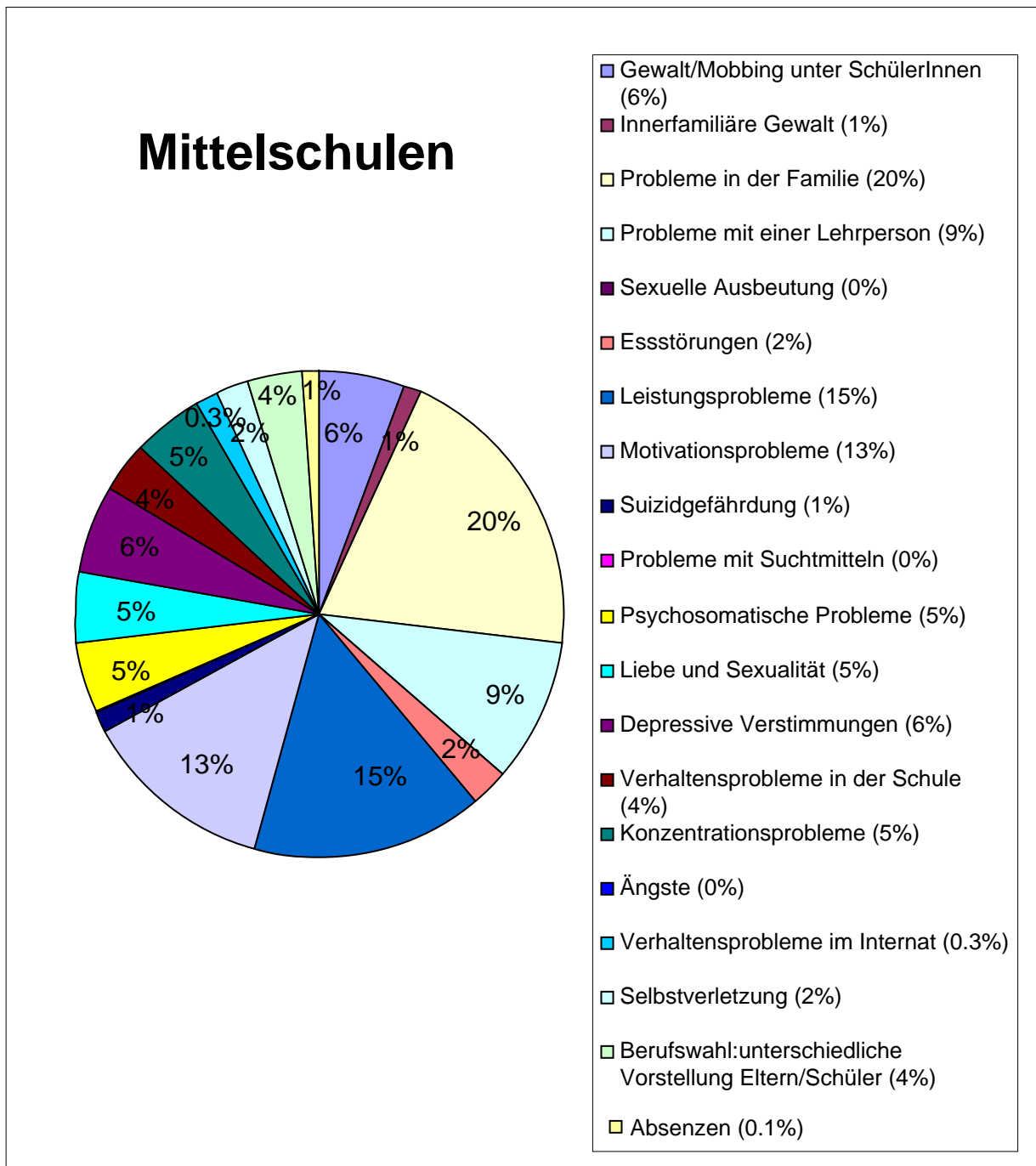
Von der Möglichkeit der Rücksprache mit einer Fachperson wurde in 58 Fällen Gebrauch gemacht. Zur Überweisung an Fachleute kam es 25 mal.

1. Grafik : Fallarbeit in den OS-Zentren 2007 / 2008



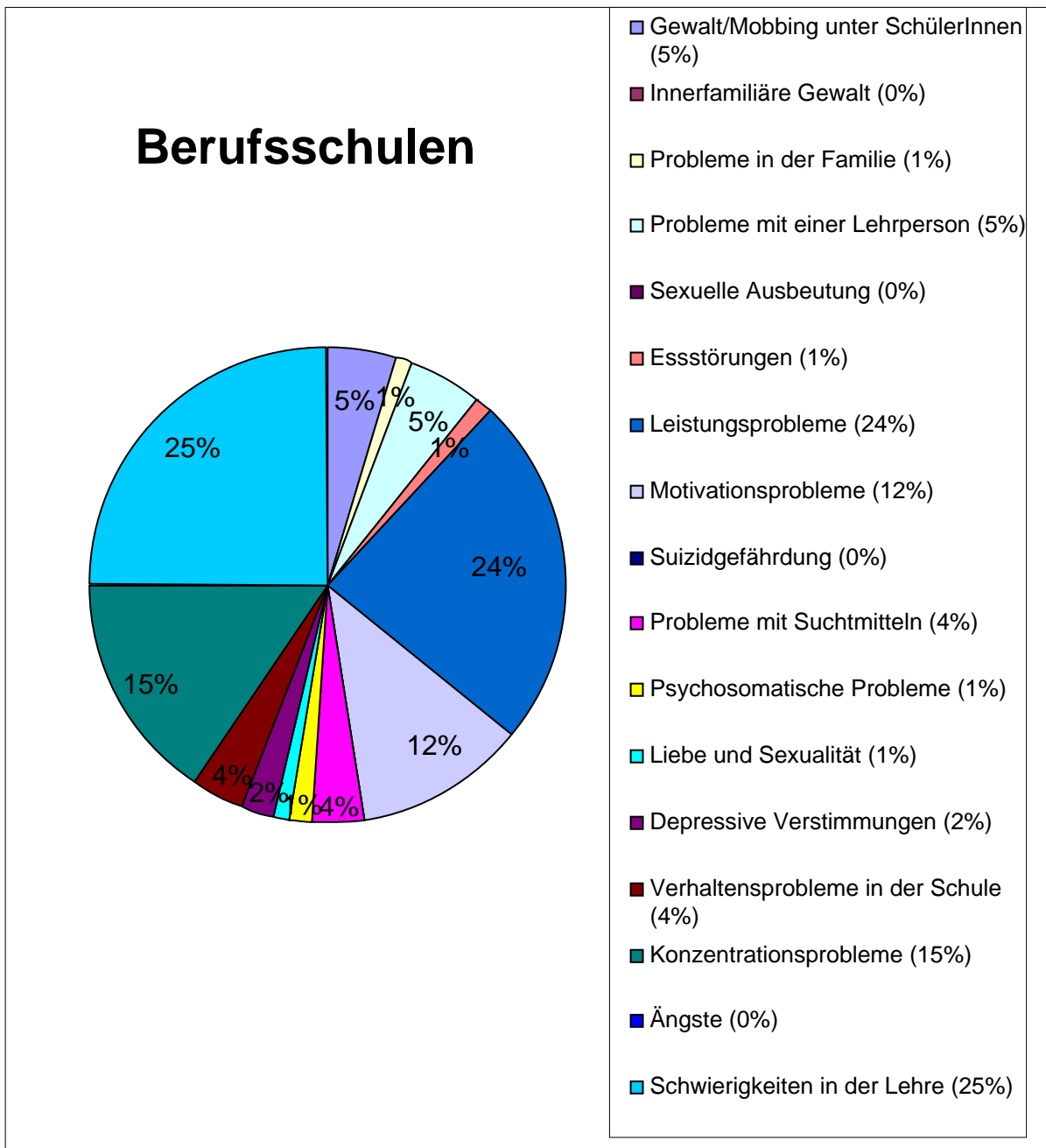
Mobbing und Gewalt unter SchülerInnen nehmen den grössten Teil ein. Es folgen dann die Probleme mit einer Lehrperson und die Leistungsprobleme.

2. Grafik : Fallarbeit in den Mittelschulen 2007 / 2008



An erster Stelle kommen Probleme in der Familie gefolgt von den Leistungsproblemen und den Motivationsproblemen.

3. Grafik : Fallarbeit in den Berufsschulen 2007 / 2008



Am häufigsten werden die MediatorInnen wegen Schwierigkeiten in der Lehre kontaktiert. Darauf folgen die Leistungs- und Konzentrationsprobleme.

4.6 Jahresbericht 2007 / 2008 des Vereinsvorstandes schulischer MediatorenInnen Oberwallis

4.6.1 Steuergruppe

Frau Rahel Clemenz und Hr. Alfons Abgottspon befassen sich mit der Aus- und Weiterbildung. Frau Katja Marx, Mitarbeiterin der LVT, ist ein weiteres Mitglied der Steuergruppe.

Um die betreffenden Programme und Inhalte zu diskutieren trafen sie sich mit dem Vorstand zu mehreren Sitzungen, besonders für das Fortbildungswochenende.

Es freut uns, dass im November 2008 die Mitglieder des 9. Ausbildungsganges Oberwallis zusammen mit den welschen Kolleginnen und Kollegen in Siders zertifiziert werden können.

Sie haben im letzten Schuljahr die Supervisionsgruppen verstärkt. So waren die Gruppen grösser, was eine grössere Meinungsvielfalt ermöglichte und breitere Diskussionsbasis gewährte.

4.6.2 Vereinstätigkeit

Am 23. / 24. November 2007 trafen wir uns in Raron / Unterbäch zum Weiterbildungswochenende. Hr. Ronnie Fink beleuchtete unter dem Thema : „Jugend online – zwischen Sucht und Faszination“. Aspekte moderner Medien.

Die MediatorInnen der OS Raron haben vor Ort alles bestens organisiert. Ihnen sei an dieser Stelle ein herzliches Vergelt's Gott ausgesprochen.

Im Namen unseres Vereins möchten wir danken Frau Rahel Clemenz, Frau Therese Zenhäusern und Hrn Alfons Abgottspon für die Leitung der Supervisionssitzungen und für all die Dienste, für die sie für uns rund um die Uhr zur Verfügung stehen.

Für den Vorstand :

Amédée Kluser

Carmen Schwesternmann

Arnold Lukas

5. SCHLUSSBEMERKUNG

Jedes Jahr treffen bei uns gegen Ende des Schuljahres die Jahresberichte der schulischen MediatorInnen ein und für uns ist es jedes Mal interessant, diese anzuschauen und einen Überblick der Tätigkeit in den einzelnen Schulzentren zu erhalten.

Es geht aus diesen Jahresberichten auch jedes Mal wieder hervor, wie wichtig das niederschwellige Angebot der schulischen Mediation und wie gross und engagiert der Einsatz der einzelnen MediatorInnen ist.

In diesem Sinne möchten wir uns bei den MediatorInnen für die zuverlässige Zustellung der Jahresberichte und für ihre respekt- und verantwortungsvolle Arbeit bedanken.

Wie schon in den vergangenen Jahren stellen wir fest, dass die finanziellen Ressourcen für die Aus- und Weiterbildung der schulischen MediatorInnen sehr knapp sind.

Nur dank grossem Entgegenkommen der ReferentInnen, den Institutionen, der schulischen MediatorInnen sowie den MitarbeiterInnen der Dienststelle für die Jugend ist es uns möglich, weiterhin eine qualitativ angemessene Aus- und Weiterbildung anzubieten.

Es soll deshalb nicht vergessen werden, dass professionelle und gute Aus- und Weiterbildungen nach genügend zeitlichen, personellen und finanziellen Ressourcen verlangen. Nur so kann schulische Mediation, die in den Schulzentren nun klar etabliert ist, ihre Qualität erhalten.

Alfons ABGOTTSPON
Fachpsychologe für Kinder-
und Jugendpsychologie und
Psychotherapie FSP

Rahel CLEMENZ
lic. phil. Psychologin FSP

KANTONALE KOMMISSION FÜR SCHULISCHE MEDIATOREN (KSM)

PRÄSIDENT : SCHNYDER Walter, Chef der Kantonalen Dienststelle für die Jugend

MITGLIEDER : ARNOLD Lukas, Mediator

BARMAN Jean-Daniel, Direktor der Walliser Liga gegen die Suchtgefahren

CLEMENZ Rahel, Verantwortliche der Aus- und Fortbildung, sowie der Supervision der schulischen Mediatoren im Oberwallis

DORSAZ Jean-François, Verantwortliche der Aus- und Fortbildung, sowie der Supervision der schulischen Mediatoren im Unterwallis, und Stellenleiter der Regionalstelle Siders des ZET

GRANDJEAN Alain, Schuldirektor, St-Maurice

JÄGER-FURRER Sara, Vertreterin der Vereinigung Schule und Elternhaus

LAVANCHY Xavier, Richter beim Jugendgericht

POTTIER Claude, Chef der Dienststelle für Berufsbildung

REUSE Marie-Josée, Vertreterin des Dachverbandes der Walliser Elternvereinigungen

TISSONNIER Danièle, Mitarbeiterin der Dienststelle für Unterrichtswesen